

TRAFIC ROUTIER DE VOYAGEURS : UNE ANNEE 1988 EN DEMI-TEINTE

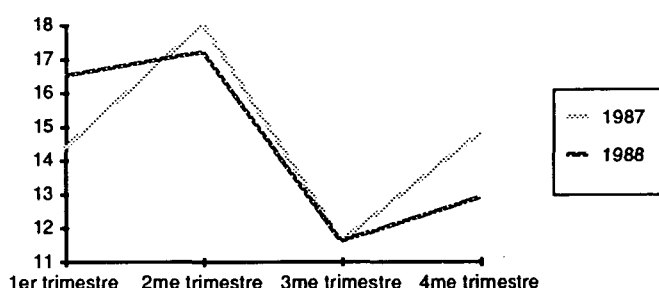
Eliane ROUX

Plus de 58 milliards de voyageurs-kilomètres en 1988.

D'après l'enquête permanente sur l'utilisation des véhicules de transport en commun de plus de 9 places assises, 58,2 milliards de voyageurs-kilomètres ont, en effet, été comptabilisés en 1988. Après les fortes croissances annuelles de 1986 (+ 6 %) et de 1987 (+ 7 %) il s'agit toutefois d'une légère baisse par rapport à 1987 : -0,9 %.

L'année 1988 avait pourtant commencé par un bon trimestre : + 14,6 % en terme de voyageurs-kilomètres par rapport au premier trimestre 1987. Puis, aux deuxième et troisième trimestre 1988, les flux de trafic reviennent à des niveaux plus voisins de ceux observés en 1987 mais, le quatrième trimestre a été marqué par une baisse importante de l'activité (13,0 % de moins que pour la même période de 1987)

Evolution trimestrielle du nombre de voyageurs-kilomètres (en milliards)

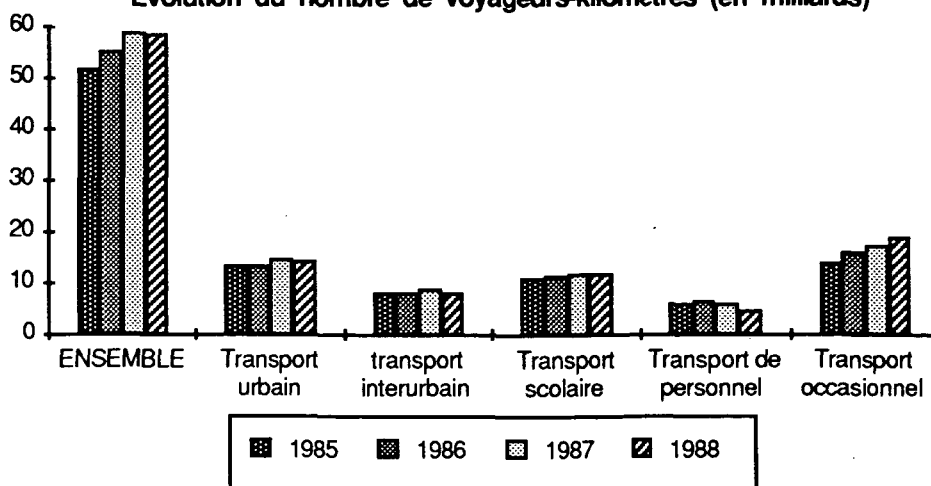


Ce fléchissement au quatrième trimestre, s'explique en partie par les grèves qui ont touché les réseaux de transport urbain de plusieurs grandes villes en octobre. Le nombre de voyageurs-kilomètres comptabilisé pour ce type de service au quatrième trimestre 1988 baisse de 18 % par rapport à la même période de 1987. Mais, les services réguliers interurbains ont également un trafic en baisse en fin d'année 1988 (-17 % sur un an). Il est à noter que l'exploitation de l'enquête a été perturbée en octobre et novembre par les grèves intervenues dans les PTT : le taux de réponse a été nettement plus faible que les années précédentes.

Le transport occasionnel progresse toujours

Sur l'ensemble de l'année 1988 seul le trafic des transports occasionnels est en progression. Le nombre de voyageurs-kilomètres comptabilisé pour ce type de service s'accroît régulièrement depuis 1985 au rythme moyen de 10 % l'an.

Evolution du nombre de voyageurs-kilomètres (en milliards)



Les services réguliers ont un trafic stable ou en baisse en 1988 :
Le trafic dans le transport urbain, malgré la forte baisse de fin d'année se maintient presque au niveau de 1987 (-1 %) car le premier semestre avait été particulièrement bon.

Le transport interurbain présente un profil annuel plus défavorable, la baisse du trafic ayant été très nette depuis le printemps. Par rapport à 1987 (la meilleure année pour ce type de service depuis 1985) la baisse du nombre de voyageurs-kilomètres est de 8 %.

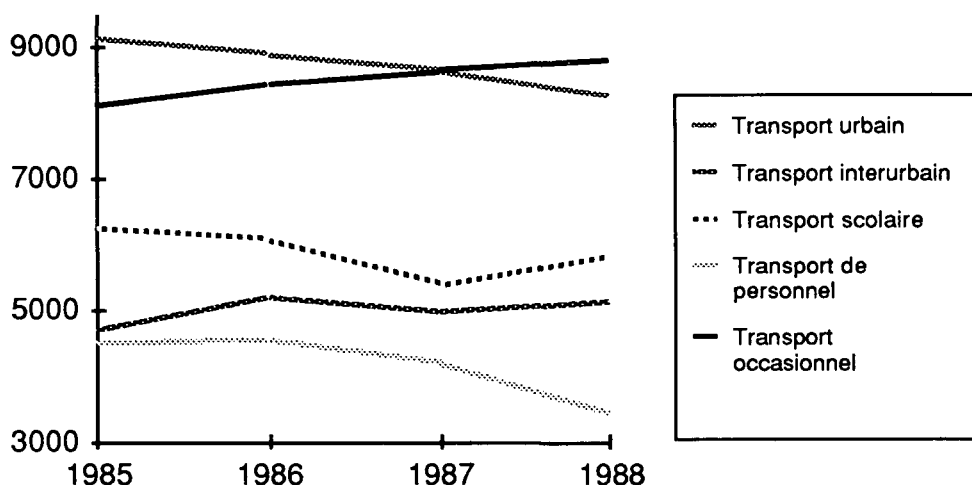
Les transports scolaires se maintiennent en 1988 à un niveau de trafic équivalent à ceux de 1986 et 1987. L'activité dans le transport de personnel baisse fortement en 1988 : -16 % en terme de voyageurs - kilomètres.

Un parc vieillissant

Le trafic de voyageurs en 1988 a été assuré par 52 780 véhicules qui ont parcouru 19 37 millions de kilomètres dont 16 61 millions en charge.

En 1985 les 18 37 millions de kilomètres comptabilisés avaient été parcourus par 49 220 véhicules. La croissance, de 1985 à 1988 est due essentiellement au gonflement du parc des vieux véhicules. Le nombre d'autocars et d'autobus de moins de 10 ans baisse en effet ces deux dernières années : on en comptabilisait 32 600 en 1985, 33 110 en 1986 et seulement 31 420 en 1988. Ceci est le résultat de la baisse des immatriculations constatée depuis 1986.

Evolution du nombre de véhicules de moins de 10 ans



Selon l'utilisation principale du véhicule les évolutions du parc sont très différentes. Le nombre de véhicules de moins de 10 ans baisse de 1985 à 1988 sauf pour deux services : le transport interurbain et le transport occasionnel.

Pour les véhicules utilisés principalement en transport interurbain on peut penser qu'un effort de renouvellement du parc est en cours pour attirer la clientèle vers ce type de transport peu prisé. La part des véhicules de moins de 10 ans passe de 65 % en 1985 à 67 % en 1988.

Pour les transports occasionnels on utilise des véhicules récents. Le développement important de ce type de service a entraîné plus d'achats d'autocars. Mais, on notera que le parc de vieux véhicules augmente aussi et plus fortement. En conséquence, la part des véhicules de moins de 10 ans passe de 81 % en 1985 à 72 % en 1988.

Le parc des véhicules utilisés pour le transport urbain (des bus à 76 %) reste le plus jeune : 74 % de moins de 10 ans mais cette part était de 83 % en 1985.

Pour les transports de personnel le nombre de bus et cars diminue logiquement, comme le trafic. Le nombre de véhicules de moins de 10 ans baisse de 23 %, leur part est de 60 % en 1988.

Traditionnellement, ce sont de vieux véhicules que l'on affecte aux transports scolaires et la tendance s'accroît. En 1988 la part des moins de 10 ans n'est que de 36 % contre 45 % en 1985.